

31^e dimanche du temps ordinaire

(Lc 19, 1-10)

L'histoire de Zachée montre que tout le monde peut rencontrer Jésus. Peu importe qui nous sommes et quelle est notre façon de vivre. Ce qui est important et décisif est le désir de rencontrer Jésus et la persévérance en cette recherche.

D'abord il ne semble pas que Zachée voulait rencontrer Jésus pour se convertir. Son premier désir était la simple curiosité de le voir, puisqu'à Jéricho tout le monde parlait de Jésus et de ses miracles. En fait, juste avant de franchir les portes de la ville de Jéricho, Jésus avait redonné la vue à un aveugle. Et tout le peuple était en fête... On peut dire donc que c'est « notre sœur la curiosité » qui pousse Zachée à se mettre en marche pour aller vers Jésus... Cela suffit pour faire le premier pas...

Mais pour Zachée voir Jésus n'était pas évident. Face à lui il y avait en effet un obstacle : la foule était mieux placée que lui. Et de derrière la foule il ne voyait plus rien, puisqu'il était « *de petit taille* ». Zachée doit tenir compte de ses limites, de sa petitesse... Et donc, qu'est-ce on fait ? On renonce à l'affaire, en revenant tristement à la maison ? Non, Zachée nous apprend à persévérer et à faire face à tout obstacle qui peut s'interposer entre nous et Jésus...

Dans sa recherche de voir Jésus Zachée nous montre les deux grands ressources que Dieu a fournies aux hommes pour le rencontrer : l'intelligence et la volonté. Comment contourner l'obstacle de la foule qui empêche de voir Jésus ? Zachée observe avec attention le parcours que doit faire Jésus, et il court en avant grimper sur un arbre, en attendant son passage... Curiosité, intelligence, volonté et patience. Car pour rencontrer Jésus il faut savoir attendre...

Zachée nous apprend comment utiliser toutes nos ressources humaines pour rencontrer Jésus. D'abord il faut

avoir le désir de le rencontrer, après il faut être persévérants dans la recherche, sans se décourager devant les obstacles qui peuvent se présenter en nous (ex. la petite taille) ou à l'extérieur de nous (ex. la foule qui cache le passage). Il faut donc utiliser la sainte intelligence pour penser comment contourner les obstacles, et s'y appliquer résolument pour pratiquer cette résolution...

L'attente de Zachée ne dure pas beaucoup, car Jésus lui aussi est en marche pour le rencontrer : « *Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et dit : Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison* ». La situation s'est renversée, car c'est Jésus le premier qui lève les yeux pour regarder Zachée... C'est justement le regard de Jésus posé sur Zachée qui changera sa vie, en déclenchant en lui la démarche de la conversion...

« *Aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison* ». Arrêtons-nous un peu pour méditer cette phrase. Jésus a tout à fait raison. Il doit aller demeurer dans la maison de Zachée. C'est-à-dire qu'il doit toucher le cœur de Zachée, pour lui montrer comment Dieu l'aime. Cela vaut aussi pour chacun de nous. Tous les jours Jésus doit demeurer dans notre cœur, afin que nous puissions faire l'expérience de son amour et vivre nos journées dans la joie et dans la paix.

Si d'un côté il y a Zachée qui nous montre comment nous mettre à la recherche de Jésus, de l'autre côté il y a les gens qui n'ont pas souci de la conversion de Zachée et qui ne comprennent pas l'attitude de Jésus : le fait d'avoir choisi d'aller dîner chez un pécheur public. C'est la même foule anonyme qui auparavant empêchait Zachée de voir Jésus, et qui maintenant ouvre la bouche pour contester la démarche de Zachée et celle de Jésus aussi : « *Tous récriminèrent : Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur* ».

C'est un peu comme si le pape François se rendait à Clermont, et avant de venir à la Cathédrale pour rencontrer et

saluer les chrétiens de la ville et les autorités, allait dîner à la prison de Riom pour rencontrer les détenus (d'ailleurs ce sont les genres des choses que le pape fait réellement...). Peut-être quelque bien-pensant resterait étonné, déçu et fâché du pape François : « Pourquoi a-t-il choisi d'abord les détenus ? Et nous, les bons chrétiens, qui faisons notre possible pour être fidèles à l'Évangile, nous ne sommes pas dignes d'être les premiers à recevoir sa visite ? Pour voir le pape faut-il donc être voleurs ou assassins ? ».

La réponse que donnerait le pape est que les détenus ont le plus besoin de la visite de Dieu. Jésus avait dit à peu près de même aux habitants de Jéricho : « *Lui aussi [Zachée] est un fils d'Abraham. Le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* ». Et donc il faut faire se garder de s'opposer à la conversion d'autrui, surtout des plus petits, en montrant notre arrogance et notre supériorité. Bien au contraire, il faut les aider avec bienveillance à se mettre en route pour rencontrer Jésus, quelle que soit leur situation existentielle...

Car la rencontre avec Jésus produit toujours des miracles. En effet, Zachée prend la ferme résolution de changer complètement sa vie : « *Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus* ». C'est le dernier enseignement de Zachée. La rencontre personnelle avec Jésus produit le fruit de la conversion de la vie, un vrai changement de la façon de vivre : un cœur compatissant et généreux vis-à-vis de tous et surtout des plus pauvres.

Curiosité, intelligence, volonté, persévérance, patience, générosité et compassion. Ce sont les éléments de la leçon que Zachée nous a donnés ce dimanche. De la part d'un petit homme, pécheur public, homme méprisé et mal vu des gens de Jéricho, mais que en revanche Jésus a aimé et apprécié beaucoup...